

Le rêve d'Icare

Imiter l'oiseau est pour l'homme un vieux rêve. Quel jeune Méén n'a pas rêvé de se lancer du haut des Pénitents afin de planer jusqu'à la Durance ? L'histoire de l'aviation débute avec la mythologie grecque: pour échapper à un enfermement, Icare confectionne des ailes avec des plumes d'oiseaux assemblées avec de la cire. Mais comme il veut trop s'élever, il se rapproche du soleil: la cire fond, les plumes se désagrègent et Icare tombe dans la mer qui porte désormais son nom, la mer Icarienne. Il faudra attendre la fin du XIX e siècle pour que le rêve devienne réalité.



Engin volant des frères Montgolfier

Un Icare bas-alpin

Emile Chabrand (1843/1893) de Saint-Paul-sur-Ubaye qui, après avoir fait fortune au Mexique, était revenu vivre de ses rentes à Barcelonnette, rêvait lui aussi de voler. En 1892 il conçoit le projet sérieux, aidé de mécaniciens de renom, d'une machine volante: «La machine et moi formerons un oiseau muni de quatre ailes, d'une queue de deux mètres de long, de deux hélices mobiles avec un poids total d'environ cent vingt kilo et une envergure de plus de onze mètres.» Son engin devait décoller «en pédalant, pour actionner quatre ailes de six mètres de longueur sur trois de largeur et plusieurs queues en hélices.» Il essaiera le 12 juillet 1893 de décoller, mais « l'oiseau monstrueux agitera ses ailes sans quitter la terre.» Son expérience s'arrêtera là car il décédera quelques mois plus tard. (Bulletin de la SSL n° 363-2010).



Emile Chabrand